



**HAL**  
open science

## Notice Eseber (natte-paravent chez les Touaregs)

Paul Pandolfi

► **To cite this version:**

| Paul Pandolfi. Notice Eseber (natte-paravent chez les Touaregs). 1997. <hal-03180552>

**HAL Id: hal-03180552**

**<https://hal.science/hal-03180552v1>**

Submitted on 1 Apr 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

P. Pandolfi

## Eseber

(natte-paravent, chez les Touaregs)

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

P. Pandolfi, « Eseber », in 18 | *Escargotière - Figuig*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 18), 1997 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 17 février 2015. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2002>

Éditeur : Éditions Peeters

<http://encyclopedieberbere.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://encyclopedieberbere.revues.org/2002>

Document généré automatiquement le 17 février 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

**P. Pandolfi**

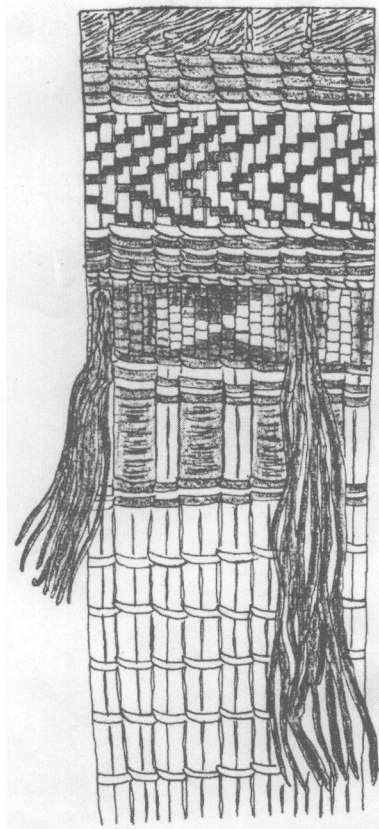
## Eseber

(natte-paravent, chez les Touaregs)

Pagination de l'édition papier : p. 2698-2701

- 1 *L'éseber* (pl. *isebrân*) est une natte-paravent constituée de tiges de panic (*Panicum turgidum* Forsk.) reliées entre elles par de fines lanières de cuir. Ces nattes-paravent, d'une hauteur comprise entre 80 et 100 cm, mesurent de 5 à 10 mètres de long.
- 2 A l'intérieur des tentes, déroulées le long des piquets, sous le vélum, elles protègent les occupants du vent, du sable et des regards indiscrets. Durant la journée, les *isebrân* servent aussi à enclore devant la tente un espace où l'on peut se réunir autour d'un feu. Le soir venu, ces mêmes nattes sont repliées partiellement de manière à édifier à l'entrée de la tente une protection efficace.
- 3 Dans sa partie supérieure, l'*éseber* est richement décoré. Cinq rangées horizontales de motifs géométriques – obtenus par des croisements des fines lanières de cuir autour des tiges de panic – se superposent les unes aux autres. Chacune de ces rangées décoratives porte un nom. On peut ainsi distinguer de haut en bas : *adebäl*, *abemuh*, *ihalalarÿen*, *tiÿatimin*, *atakartakar*. De plus, tous les 20-30 cm, de la quatrième rangée décorative (*tiÿatimîn*), la seule dont les motifs varient le long de la bande, partent des groupes de lanières de cuir (généralement teintées en rouge et vert) qui tombent jusqu'au bas de l'*éseber*. Cette dernière décoration se nomme *ibelegeleken*. La partie médiane de l'*éseber*, dénommée *témellé*, ne comporte point de décors particuliers. Par contre, dans la partie inférieure de l'*éseber*, on retrouve deux lignes horizontales de décors : *atakartakar* et *tezÿa n aykar*.
- 4 Enfin, on notera que les extrémités latérales de l'*éseber* sont renforcées : plusieurs tiges de panic sont réunies ensemble et entourées de cuir. Sur ces deux bordures extérieures (*tinsé n eseber*) sont fixées deux « oreilles de cuir » (*tamezzuk*) qui permettent d'accrocher une corde afin de tendre la natte et de l'attacher aux piquets de la tente.

## Les différents types de décor d'un éseber



Partie supérieure de l'éseber

*adebāl*

*abernuh*

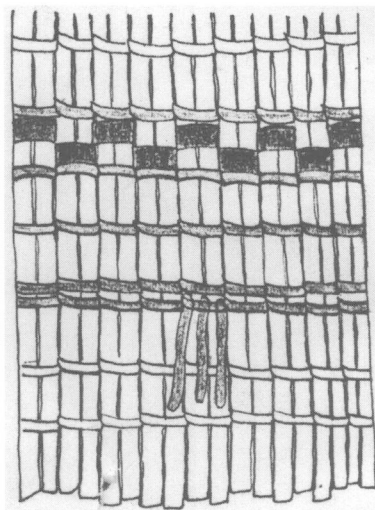
*ihalalaγen*

*tiγatimīn*

*atakartakar*

*ibelekleken*

*témèllé*



Partie inférieure de l'éseber

*atakartakar*

*tezγa n aykar*

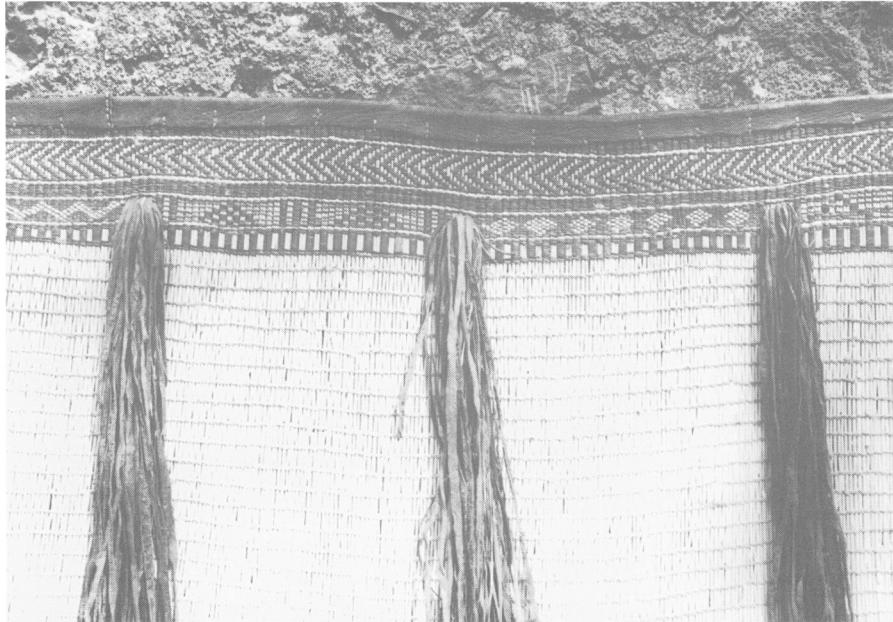
**Partie supérieure de l'éseber.**

Photo P. Pandolfi

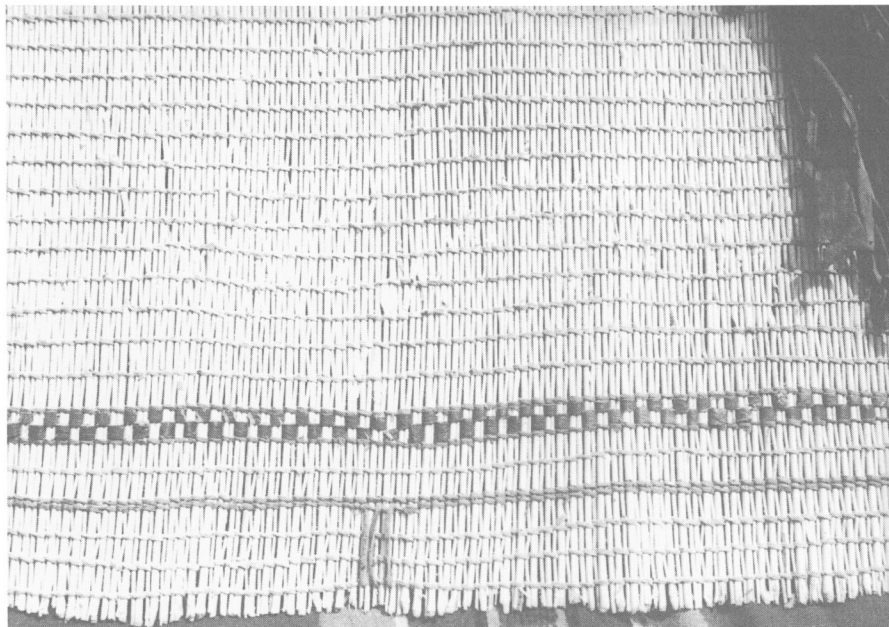
**Partie inférieure de l'éseber.**

Photo P. Pandolfi

### Confection d'un éseber.



Photo P. Pandolfi

- 5 La confection des *isebrân* est une tâche spécifiquement féminine. Dans l'Ahaggar, les femmes Isaqqamâren et Aguh-n-tahlé sont des spécialistes réputées alors que d'autres, les femmes Dag-yâli notamment, ne savent pas fabriquer ce type de natte. C'est un travail de longue haleine qui demande une grande habileté et beaucoup de patience. Il faut tout d'abord cueillir les tiges de panic (*afezu*) sans les briser, sélectionner celles qui seront le mieux adaptées au travail puis les faire sécher. Par la suite, la confection proprement dite commence. Les tiges de panic sont disposées à plat sur le sol. Pour obtenir une hauteur régulière, on enfile des tiges de panic les unes dans les autres. Ces tiges seront ensuite reliées les unes aux autres par de fines lanières de cuir qui tous les 2 cm – quand l'*éseber* est de bonne facture – parcourent toute la longueur de la natte. Enfin, ce sera la confection des bandes de décors – dans la partie supérieure – et des bordures extérieures. Ce travail laborieux explique le prix relativement élevé des *isebrân*. A l'heure actuelle, une natte-paravent de bonne facture vaut de 3 000 à 4 000 DA dans l'Ahaggar.
- 6 Pourtant, bien que les Kel-Ahaggar continuant à vivre sous la tente soient de moins en moins nombreux, les *isebrân* sont toujours très recherchés. Ils continuent à être utilisés à l'intérieur des huttes (*ikebran*) mais aussi des maisons. Dans ce dernier cas, ils perdent tout rôle utilitaire et c'est l'aspect purement décoratif qui est alors mis en valeur. Mais l'*éseber* est aussi un des derniers symboles de la vie nomade qui subsistent pour ceux qui – pour diverses raisons – ont du abandonner ce mode d'existence.

---

#### *Pour citer cet article*

##### Référence électronique

P. Pandolfi, « Eseber », in 18 | *Escargotière – Figuig*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 18), 1997 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 17 février 2015. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2002>

##### Référence papier

P. Pandolfi, « Eseber », in 18 | *Escargotière – Figuig*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 18), 1997, p. 2698-2701.

---

#### *Droits d'auteur*

© Tous droits réservés

---

***Entrées d'index***

***Mots clés*** : Artisanat, Botanique, Ethnographie, Habitation, Nomadisme, Sahara, Touareg